

Marc Pichelin & Troubs

# PORTRAITS NOMADES



Ouie  
editions / Dire

Ouie  
editions / Dire

**DOSSIER DE PRESSE**

En librairie le 22 août

# PORTRAITS NOMADES

Dessin : Troubs Texte : Marc Pichelin

## UN AUTRE REGARD SUR LES DÉLAISSÉ·ES DE CE MONDE

*Portraits Nomades* est né d'une rencontre inattendue. En 2018, Marc Pichelin et le dessinateur Troubs découvrent par hasard Les Chalets, un centre d'hébergement d'urgence. Ils y reviennent alors régulièrement, dialoguent avec les résidents, esquissent des visages, écoutent les récits de vie.

Lorsque le centre déménage en 2020, les auteurs poursuivent leur immersion dans la nouvelle structure gérée par l'association La Halte 24 et commencent le projet *Portraits nomades*. Pendant quatre ans, ils partagent le quotidien du lieu, côtoient les résidents et l'équipe de travailleurs sociaux.

**De cette expérience longue, sensible et humaine, naît un livre illustré : *Portraits Nomades*.** Un recueil de visages et de voix, de parcours cabossés, de vies en transit. Migrants, demandeurs d'asile, malades chroniques, ex-détenus, anciens toxicomanes, jeunes à la rue depuis l'adolescence, burlingueurs, retraités... Autant de profils que de destins. Certains ne restent que quelques jours, d'autres plusieurs mois. Tous portent avec eux des rêves suspendus et des histoires à raconter.

Au fil des pages, Marc Pichelin donne à lire les paroles brutes, souvent bouleversantes, tandis que Troubs trace avec finesse des portraits vibrants d'humanité.

Le livre donne aussi à voir les coulisses du travail social : aides médico-psychosociales, éducateurs, infirmières, ravitaillements à la banque alimentaire, démarches administratives, accompagnements discrets mais essentiels.

***Portraits Nomades* est plus qu'un livre : c'est un espace de visibilité et d'audibilité,** un geste de reconnaissance pour ceux qui, trop souvent, sont délaissés. Un regard sans jugement posé sur des femmes et des hommes qui aspirent, simplement, à être regardés, entendus, considérés.

Comme le dit Gaëlle Bouquet la directrice de La Halte 24 :  
*Il n'y a pas d'attente, vous êtes là, dans l'instant, avec la personne qui accepte de se livrer autrement. C'est important, sinon ces personnes-là n'existent qu'à travers du prisme du travail social. Quelle place ont-elles dans la société ? Comment se montrent-elles ? Comment se perçoivent-elles ? Elles ont envie qu'on soit avec elles, qu'on les regarde, qu'on les considère.*



## L'HÉBERGEMENT D'URGENCE EN FRANCE



**200 000 personnes** hébergées chaque nuit en France dans près de 3100 centres, dont **90%** des places sont occupées

**Un adulte sur deux** est un homme seul sans enfant ; **16%** sont des mères isolées avec enfants



**81%** des personnes hébergées sont étrangères ; **38%** sont demandeurs d'asile

**1/3** sont des mineurs, et plus de la moitié étaient déjà hébergés en urgence avant leur entrée actuelle



**DURÉE MOYENNE D'HÉBERGEMENT : 18 MOIS,**  
**SOUVENT BIEN AU-DELÀ DE L'URGENCE**



**28%** des adultes en CHRS ont un emploi, malgré leur précarité

L'État finance ces structures, souvent gérées par des associations, comme l'Hestia à Périgueux



# À PROPOS DES AUTEURS



## Troubs : Voyageur et dessinateur du monde

Né à Pessac en 1969, Jean-Marc Troubet, dit Troubs, est un **auteur de bande dessinée inclassable, voyageur contemplatif et témoin sensible de son époque**. Formé aux Beaux-Arts de Toulouse puis d'Angoulême, il vit aujourd'hui en Dordogne, terre d'accueil et d'inspiration où il cultive un lien profond avec la nature, les animaux, et les gens simples.

Jamais sans ses carnets de croquis, qu'il emporte partout - des prés de son voisin Raymond aux rives lointaines de Bornéo, d'Australie ou de Madagascar - Troubs dessine le monde tel qu'il le perçoit : avec pudeur, tendresse et empathie. Il voyage en solitaire, mais surtout en solidaire, **en quête de rencontres humaines, de fragments d'existence** à raconter et à préserver. Ses albums mêlent carnet de voyage, journal intime et œuvre engagée. À travers eux, il évoque la ruralité, les luttes sociales, l'exil, ou encore les petites joies du quotidien, avec un regard à la fois tendre, impertinent et lucide.

Son trait, longtemps en noir et blanc, s'est rouvert à la couleur, notamment pour rendre hommage au cycle des saisons et à la chaleur des relations humaines. Parmi ses collaborations marquantes figurent **Edmond Baudoin, Benjamin Flao et Nicolas Dumontheuil**, avec qui il partage le goût des projets collectifs et des résidences expérimentales.

Auteur d'une vingtaine de livres, il construit patiemment une œuvre à hauteur d'homme, ancrée dans le réel mais toujours guidée par la poésie du regard. Qu'il suive les pas de Cédric Herrou dans la vallée de la Roya, dessine un refuge pour éléphants au Laos ou documente les centres d'hébergement pour sans-abri à Périgueux, Troubs place toujours l'humain au cœur de son travail. Sa démarche relève plus du reportage que de l'illustration : **observer, écouter, puis transmettre**.

**Car s'il voyage, ce n'est jamais en errance. C'est avec la volonté de comprendre et de témoigner, un carnet à la main, pour mieux raconter ce que le monde a de fragile, de beau et d'essentiel.**



## Marc Pichelin : Écouteur du réel, sculpteur de sons et raconteur d'histoires

Né en 1967 à Albi, Marc Pichelin vit et travaille à Périgueux. Musicien, **créateur sonore, scénariste et éditeur**, il développe depuis plus de trente ans une œuvre polymorphe qui explore avec exigence la poésie du réel, les marges du quotidien et les possibilités de la narration.

Fondateur en 1994 de la **compagnie d'art sonore Ouïe/Dire**, il inscrit le haut-parleur comme outil artistique dans des projets mêlant musique improvisée, installation sonore, spectacle vivant et phonographie. À travers ses enregistrements, il capte **les bruissements de la vie ordinaire** : pas pour les figer, mais pour en révéler la beauté intime, souvent discrète, parfois politique. Marc Pichelin n'enregistre pas pour extraire ou illustrer : il écoute le monde proche, celui des paysages quotidiens, des travailleurs, des rumeurs humaines. Il crée des œuvres qui tiennent à la fois du document sonore et de la composition électroacoustique.

En parallèle de son travail sonore, Marc Pichelin est un **auteur de bande dessinée** reconnu, notamment pour sa collaboration avec Guillaume Guerse, avec qui il signe des albums décalés et acides, comme *Les losers sont des perdants* ou la série *Vermines* (nominée à Angoulême en 2015 et 2023). Scénariste à l'humour ciselé, il est co-fondateur des **Requins Marteaux**, maison d'édition alternative. Il a longtemps dirigé la revue *Ferraille*, fondé le festival *Rétine* et la galerie *l'Aquarium*, tout en multipliant les collaborations, notamment avec Bernard Katou, Winshluss, Tangui Jossic, Louise Collet, B-gnet, Bob...

**Initiateur de la résidence d'artistes expérimentale et pluridisciplinaire Culture proche** sur les quartiers prioritaires de Chamiers et Périgueux, il inscrit les pratiques artistiques dans le champ du social en les reliant à des questions environnementales.

**Marc Pichelin compose avec le réel, dans ce qu'il a de brut et de sensible, pour en faire une matière vivante - sonore, visuelle ou littéraire -, qui interroge sans bruit et éclaire sans lyrisme.**

## À PROPOS DE LA HALTE 24, RÉSIDENTE L'HESTIA



Dans la Grèce antique, Hestia est la déesse du feu sacré et du foyer. L'Hestia est aussi le nom choisi pour désigner le **centre d'hébergement d'urgence situé dans le quartier du Toulon à Périgueux** et géré par l'association La Halte 24.

En 2020, à la suite d'un projet de restructuration pour mieux répondre aux besoins des personnes et du territoire, la résidence l'Hestia a vu le jour. Cette structure met à disposition du 115, **62 places** (30 places isolées et 32 places familles) dans deux bâtiments distincts sur un même site.

Cette résidence est ouverte 7 jours sur 7 et 24h sur 24.

## À PROPOS DES ÉDITIONS OUÏE/DIRE



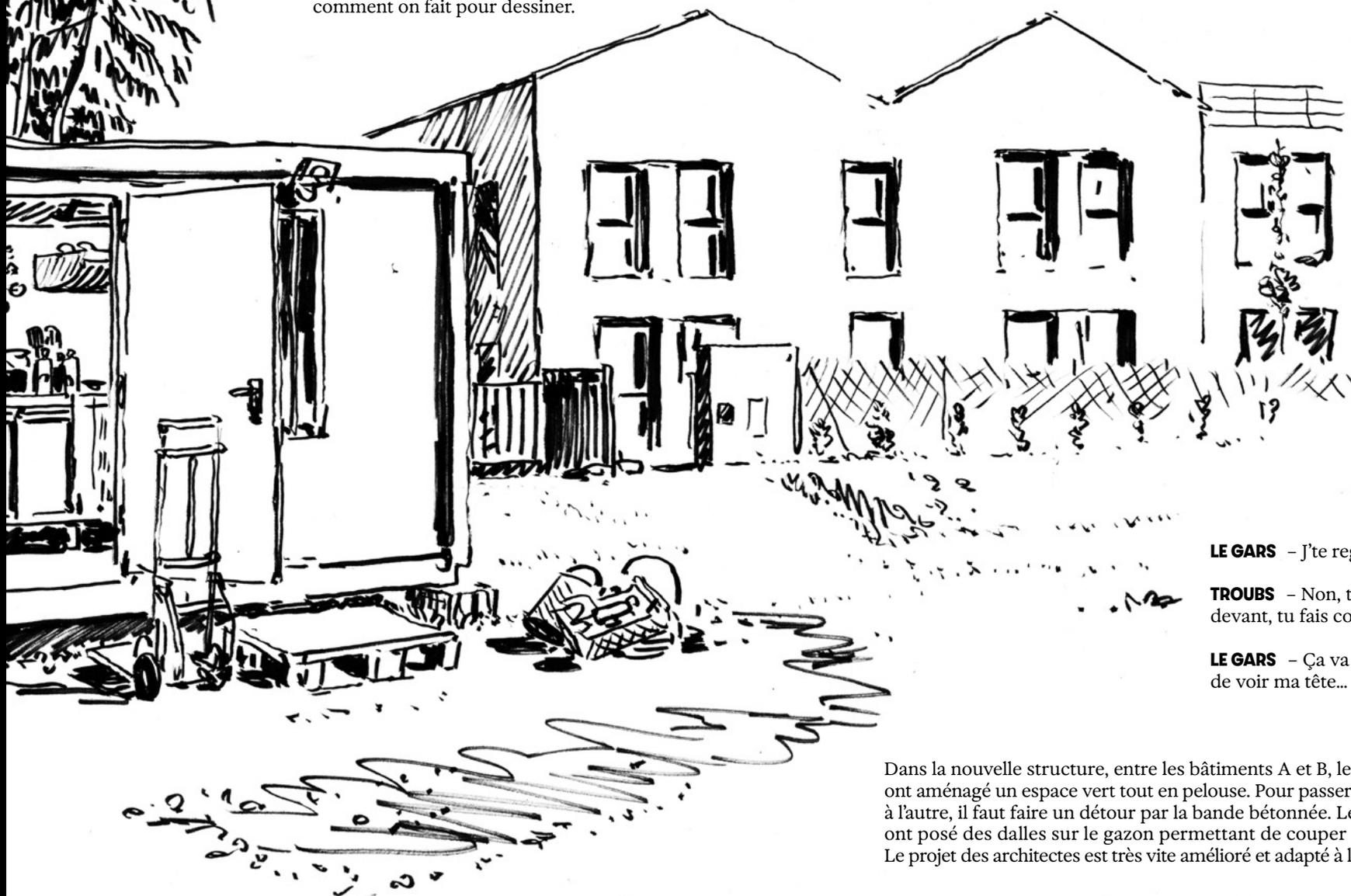
Créé en 1994, Ouïe/Dire développe des projets de création sonores et visuels. Cette compagnie regroupe des artistes qui ont une appétence forte et singulière au réel. Les créations produites par Ouïe/Dire s'inscrivent dans une relation à des contextes particuliers, à des territoires ou à des sujets sociaux et environnementaux. Après avoir œuvré presque exclusivement dans le champ de la musique contemporaine et de la création sonore, Ouïe/Dire regroupe aujourd'hui des artistes venant également du dessin, de la bande dessinée, de la vidéo et de la littérature.

Ouïe/Dire développe de nombreux projets de résidence d'artistes qui donnent lieu à la création de spectacles, de performances, d'expositions et de propositions éditoriales.

Ainsi, le catalogue des éditions Ouïe/Dire s'est étoffé ces dernières années. En plus du travail d'édition phonographique, Ouïe/Dire publie des livres de bande dessinées et d'autres qui associent le texte et l'image. Parmi les auteurs du catalogue : Edmond Baudoin, Vincent Vanoli, Guillaume Guerse, Lolmède, Troubs, Carole Vanni, Placid, Louise Collet, Marc Pichelin, José Correa, Gilles Rochier.

Devant un vieux bungalow, Troubs dessine un gars qui se demande comment on fait pour dessiner.

**TROUBS** – C'est vachement de travail, faut en faire, c'est comme tout.



**LE GARS** – J'te regarde ?

**TROUBS** – Non, tu regardes devant, tu fais comme tu veux.

**LE GARS** – Ça va m'faire bizarre de voir ma tête...

Dans la nouvelle structure, entre les bâtiments A et B, les architectes ont aménagé un espace vert tout en pelouse. Pour passer d'un bâtiment à l'autre, il faut faire un détour par la bande bétonnée. Les employés ont posé des dalles sur le gazon permettant de couper à travers. Le projet des architectes est très vite amélioré et adapté à l'usage du lieu.

**JEUDI 4 MARS 2021**

Ce matin, on a des nouvelles de Will. Il ne va pas bien. Il s'est fait agresser. Il a plusieurs points de suture sur la tête. Xavier arrive avec son chien Hestia qui, d'ailleurs, est une chienne.

J'apprends ce qu'est « une tulipe », il existe aussi « l'arbre » et « la moustache ». Ces termes désignent des façons de rouler son joint.

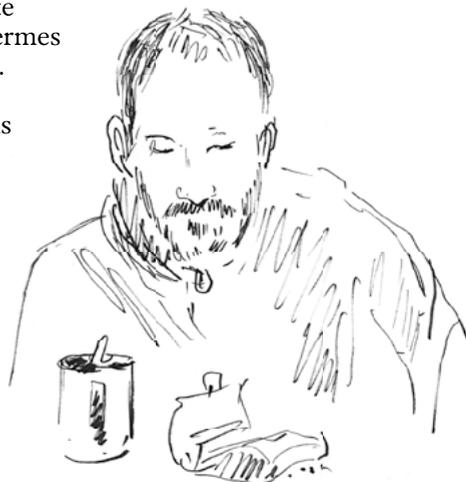
Un nommé Cyril propose à quelques-uns une partie de pétanque cet après-midi et il part ranger sa chambre.



Alexis, un jeune homme arrivé récemment, me raconte qu'il a braqué un casino à Arcachon avec des amis. Il s'est fait jeter du territoire. Il a mis Médine sur son téléphone cassé. Il n'écoute que du rap et du hardcore. Il a squatté deux mois en plein centre d'Arcachon. Il prend de la MDMA pour s'ambiancer dans les fêtes. Il prend aussi de la cocaïne. Il était serveur dans un bar. Il a cinq condamnations en cours. Il s'en amuse.

« J'ai pris 4 litres de vodka ananas avec un pote. Comme je supporte pas l'ananas, je l'ai vomi. Mais pas la vodka ! »

Même à Ribérac, il a cambriolé le magasin de cigarettes électroniques. Son père est un bandit, c'est lui qui lui a appris.



Seb arrive avec son deuxième pétard de CBD. Il a, lui aussi, mis une musique rap sur son téléphone, à fond. La chanson est très violente. Mais tout le monde s'en fout. Troubs le dessine. Il pose. Il ne bouge plus. Le regard fixe. C'est presque inquiétant. Sa cigarette se consume au bout de ses doigts. La cendre tombe sur son jeans. Une autre chanson démarre où il est question de neuf trois et de neuf cinq. Troubs finit le dessin et le lui montre. Seb trouve que ça va bien. Il lui demande de marquer Seb en bas. Troubs rajoute aussi la date. Mais que reste-t-il de la notion de temps ici pour tous ces gens qui semblent avoir décroché de tout ? Les minutes, les heures, les jours défilent comme les chansons que personne n'écoute.

Troubs est allé faire des photocopies dans le bureau des AMP. Il revient et distribue les dessins du matin. Les gars le remercient. Seb se plonge dans l'observation de son portrait. Comme un jeu de miroir. Et puis il se lève et retourne dans sa chambre. Il annonce qu'il va dormir toute la journée. Alexis le suit. Nous restons seuls. Le soleil peine à nous réchauffer. La ville s'ébruite. Un coq continue de brailler au loin. Lui non plus, personne ne l'écoute.



**VENDREDI 5 MARS 2021**

En arrivant ce matin, nous tombons sur Will devant l'Hestia. Il a dormi dans la voiture de Christophe. Il tourne en rond sur le parking pour se réchauffer. Il est triste et énervé. Deux jours plus tôt, il s'est fait fracasser le crâne par des zonards. Un barbecue bien arrosé qui a mal tourné. Il se retrouve avec deux agrafes sur la tête. Il cherche une cigarette. Troubs lui en roule une. Il nous raconte ses problèmes. La liste est longue. Huit mois qu'il est à Périgueux et huit mois de galère.

«Il va falloir que ça cesse.»

Sous le barnum, un petit groupe tente d'émerger.

**JOHN** – Qu'est-ce que j'ai regardé hier soir à la télé? J'm'en rappelle même plus... Putain, ce matin j'ai la tête dans le cul. C'est pas la forme...

**CHRISTOPHE** – Je sais pas si je suis sortant aujourd'hui. J'ose pas les appeler pour leur demander.

**JOHN** *lui répond* – Tu fais quoi ce matin?

**CHRISTOPHE** – J'vais prendre ma douche parce que je sais pas si je suis sortant ou quoi...

Ils regardent les dessins de Troubs.



**CHRISTOPHE** – T'as un drôle de regard, on dirait que tu dors les yeux ouverts.

**JOHN** – Mais tu sais, avec mon œil de verre, des fois, je m'endors et il s'ouvre tout seul.

**JOHN** *écoute un bruit* – C'est le son de la gare qu'on entend jusqu'ici?

Christophe confirme.

**JOHN** – Sérieux, on l'entend jusqu'ici?

Une discussion démarre au sujet d'un certain Johnny qui est en garde à vue. Il s'est embrouillé avec quelqu'un de l'ASD. Ça fait rire tout le monde. Beaucoup ont la tête pas fraîche ce matin. John va chercher un autre café.

Un gars arrive avec un joli bonnet rouge et un fort accent du Sud.

Il tombe sur les dessins de Troubs.

«Moi, j'aime bien dessiner, mais des fois ça ressemble pas trop.»

Un chien est imprimé sur son pull qui porte lui aussi un bonnet rouge. Belle mise en abîme. C'est Jean-Jacques. Il vient du 04. Son père spirituel, c'est Mistral Frédéric. Il parle beaucoup. Il passe d'un sujet à l'autre. Au bout d'un moment, on ne comprend plus rien de ce qu'il raconte.

Séverine est une petite femme très mince, fluette, très discrète. Elle doit avoir une quarantaine d'années, difficile d'évaluer son âge. Elle roule une cigarette avec des miettes de tabac qu'elle passe à John. Il fait la grimace et la lui rend.

Séverine demande à Mika, un solide gaillard assis à côté d'elle:

«C'est pas toi qui as mon briquet? J'ai plus de briquets, ni le vert ni le bleu.

– Non, mais prends le mien», lui propose Mika.

Je comprends soudain que Séverine et Mika vivent ensemble, ils sont même mariés.

**VENDREDI 28 MAI 2021**



Il est arrivé en février. Il en a marre. Il est sur la liste du SIAO, mais il n'y croit plus. C'est peut-être la dernière fois qu'on le voit.

Sur le parking devant l'Hestia, une partie du jeu de la bouteille qu'il faut lancer et faire retomber sur le cul s'est organisée. Celui qui réussit gagne une gorgée de rosé de la bouteille de Will.

**WILL** – Y'a pas assez d'eau dans la bouteille.

**JOHN** – Mets du rosé ça marchera mieux.

Ça les fait marrer.

Manon gagne. Elle boit à la bouteille.

**JOHN** – J'ai connu ce jeu en prison. On y jouait dans la cour de promenade.

Tout en parlant, John lance la bouteille. Il gagne. Il boit enfin.

Le rosé c'est du Val Fruit en bouteille plastique.

Séverine, quant à elle, est à la 8.6.

Il n'est pas encore 9 h.

John, Daryl et Will roulent un joint devant l'Hestia. Il fait grand soleil. John est vénère. Il a été exclu. Il dort dehors depuis plusieurs jours. Il essaie d'arrêter de boire. Il fournit des efforts, mais n'y arrive pas. Il parle avec une petite larme dans l'œil.

À l'intérieur, Bernard et Philippe font le service. Bernard n'a pas l'air en forme. Il veut partir à Armentières. Il est originaire de Roubaix. Il veut retrouver sa famille, ses amis.

«En tout cas, ça sera mieux qu'ici», lâche-t-il, morose.

**Titre : *Portraits nomades***  
**Texte : Marc Pichelin**  
**Dessins : Troubs**  
**Éditions : Ouïe/Dire**  
**Graphisme : Juliette Nier**  
**Coordination éditoriale : Louise Collet**  
**Prix : 18 €**  
**Date de sortie : 22 août 2025**  
**ISBN : 978-2-919196-66-1**  
**Diffusion/Distribution : Les Belles Lettres**



**Ouïe/Dire**

3, rue de Varsovie, 24000 Périgueux  
contact@ouiedire.com  
+33 (0)5 53 07 09 48  
www.ouiedire.com

**Contact presse**

Marie Fabri  
marie@fabbrifactory.com  
+33 (0)7 82 88 99 79